

Baccalauréat français international

Programme de l'enseignement de connaissance du monde pour les classes de première et terminale

NOR : MENE2127987A

Arrêté du 24-9-2021 - JO du 14-10-2021

MENJS - DGESCO C1-3

Vu Code de l'éducation, notamment article D. 311-5 ; arrêté du 6-8-2021 ; avis du CSE du 15-9-2021

Article 1 - Le programme de l'enseignement de connaissance du monde pour les classes de première et terminale menant au baccalauréat français international est fixé par l'annexe du présent arrêté.

Article 2 - Ce programme pourra faire l'objet d'adaptations propres à chaque aire linguistique publiées par notes de service.

Article 3 - Les dispositions du présent arrêté entrent en vigueur à la rentrée scolaire 2022 pour les classes de première et à la rentrée scolaire 2023 pour les classes terminales

Article 4 - Le directeur général de l'enseignement scolaire est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au Journal officiel de la République française.

Fait le 24 septembre 2021

Pour le ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, et par délégation,
Le directeur général de l'enseignement scolaire,
Édouard Geffray

Annexe

Baccalauréat général – cycle terminal

Programme de l'enseignement de connaissance du monde pour les classes de première et terminale menant au baccalauréat français international

Préambule

L'intercompréhension linguistique et culturelle favorise l'ouverture au monde et l'appréhension des enjeux politiques, sociaux, culturels, économiques, scientifiques de la mondialisation et des échanges entre les pays.

L'objectif central de l'enseignement des langues vivantes au sein du baccalauréat français international (BFI) est donc, pour les élèves, la maîtrise d'une communication de haut niveau dans des domaines variés – aussi bien à l'écrit qu'à l'oral, s'inscrivant dans la visée humaniste de partage portée depuis toujours par les enseignements internationaux.

Au perfectionnement des compétences linguistiques et de communication de l'élève est associé un approfondissement de sa connaissance des aires géographiques et culturelles des langues qu'il étudie. Il prépare ainsi pendant deux années (en classes de première puis de terminale) à l'enseignement supérieur, mais aussi aux situations requérant à la fois des compétences affirmées de communication en langue étrangère, des capacités d'analyse et d'esprit critique, ainsi qu'une réflexion approfondie sur les enjeux actuels et les questions vives des pays étudiés, à laquelle une variété de disciplines peuvent contribuer.

Pour donner corps à ce perfectionnement linguistique et culturel, l'élève s'engage dans un projet individuel en lien avec un partenaire d'un des pays de la langue qu'il étudie.

Principes et objectifs

Dans le prolongement de la classe de seconde, l'élève s'entraîne aux cinq activités langagières pour atteindre dans chacune d'elles, à la fin du cycle terminal, le niveau de langue C1 du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL).

Perfectionnement linguistique

Les élèves renforcent leur maîtrise de la langue dans ses différents constituants : lexicale, grammaire, phonologie et orthographe. Sans prétendre atteindre le niveau d'une langue très spécialisée dans des domaines précis, l'élève est entraîné, d'une part, à la compréhension et à l'analyse fine de documents sonores, écrits et visuels complexes et de nature diverse et, d'autre part, à l'expression écrite et orale en continu, en interaction ou en situation de médiation. Ces entraînements soutenus et dans des situations variées doivent lui apporter, à la fin du cycle terminal, une aisance dans le niveau C1 du Cadre européen commun de référence (CECRL) dans l'ensemble des activités langagières.

Compréhension d'un monde complexe

Ce perfectionnement linguistique a pour objectif une appréhension fine des spécificités culturelles des pays dont les élèves étudient la langue, à travers les questions vives qui animent le monde contemporain. Celles-ci concernent des sujets politiques, économiques, sociétaux, environnementaux, etc., et s'inscrivent dans une perspective nationale ou internationale de court, moyen ou long terme. Seront privilégiés les sujets permettant de s'interroger sur les phénomènes interculturels, qu'ils se manifestent au sein d'un même pays ou qu'ils s'expriment dans les interactions entre pays ou aires culturelles. Trois portails thématiques permettent de s'orienter sur les sujets d'étude les plus représentatifs des aires culturelles dont on étudie la langue :

- Penser la société ;
- Habiter le monde ;
- Construire l'avenir.

Le professeur aborde les trois thématiques au cours du cycle terminal. Des pistes de réflexion sont proposées pour chaque thématique. Une note de service précise pour chaque section linguistique des axes de réflexion prenant en compte la spécificité culturelle de l'aire géographique concernée.

Les supports de travail mobilisés pour cet approfondissement de la connaissance des aires géographiques concernées relèvent de domaines variés (sciences humaines et sociales, art sous toutes ses formes, sciences fondamentales et appliquées, géographie, sciences et technologies, histoire des idées) et sont de nature diverse (littéraire, historique, journalistique, documentaire, artistique), de façon à offrir un spectre large dans lequel enseignants et élèves peuvent puiser.

Projet avec un partenaire international

La réflexion sur les questions vives du monde contemporain s'appuie sur l'approfondissement des connaissances linguistiques et culturelles et s'accompagne d'un engagement individuel de l'élève dans un projet en partenariat avec une organisation (institution, fondation, ONG, collectivité locale, etc.) ou une personne représentative du ou des pays concernés. Le projet, en lien avec les thématiques du programme, implique une réflexion sur les enjeux du monde contemporain et sur l'aire culturelle concernée. La forme du projet peut être diverse, selon le partenaire et l'enjeu considéré ; sa réalisation suit cependant des étapes spécifiques : identification d'une problématique et prise de contact avec un partenaire ; élaboration d'un calendrier en regard des différentes étapes du projet. Le professeur accompagne l'élève dans ce travail de préparation des objectifs et des étapes de son projet partenarial et prévoit dans le calendrier de l'année de terminale des moments de bilan intermédiaire. En fin de cycle, l'élève présente le projet en langue étrangère en faisant valoir sa démarche et ses choix ; il explicite sa mise en œuvre et démontre l'intérêt qu'il en a retiré à titre personnel, en matière tant de connaissances et de compétences acquises que d'expérience vécue.

Compétences

Se documenter

L'approfondissement des connaissances dépasse les activités de classe et repose sur la collecte et la sélection raisonnée de documents variés (écrits, photos, vidéos, interviews, notes, statistiques) issus de la création, des médias, des fonds documentaires, de l'expérience vécue, etc. L'élève constitue un corpus mobilisable pour le projet à travers une recherche personnelle et des contacts pris, par exemple, au sein de la société civile ou des collectivités locales, en lien avec les questions vives du pays et inscrites dans le projet partenarial.

Communiquer

Les entraînements de l'élève aux activités langagières, en classe et en-dehors de la classe, lui apportent la fluidité recherchée dans le discours. Sa communication écrite et orale avec les partenaires internationaux forge des compétences multiples qu'il met à profit lors de la restitution du projet final ainsi que dans tout parcours professionnel ultérieur. La compréhension du sujet traité dans le cadre du partenariat fait l'objet d'une présentation finale argumentée en langue étrangère.

Analyser

Le projet étant par essence pluridisciplinaire et non uniquement linguistique, il fait appel à des moyens et méthodes variés dont les résultats sont évalués au fil du parcours. Le guidage et l'appui des enseignants restent déterminants pour la progression dans l'analyse et la construction du projet.

Les portails thématiques

Penser la société

Comprendre comment les sociétés se structurent et évoluent

L'organisation de la vie sociale évolue sous l'influence des populations, dont les caractéristiques démographiques et culturelles, les aspirations et les engagements, les réactions aux circonstances créent des mouvements, des associations, des organisations sociales ou politiques qui exercent leur influence sur la vie de la cité à des degrés divers. Ces évolutions, qui s'effectuent par les actes et les échanges quotidiens, sont amplifiées ou infléchies par les structures d'influence (partis politiques, médias, réseaux sociaux), par les structures politiques et les institutions (État, gouvernement, états au sein d'une organisation fédérale, administrations, système judiciaire) qui les gèrent au quotidien (gouvernement, administrations, tribunaux) et légifèrent sur les sujets concernés (organes législatifs), mais aussi par les systèmes éducatifs qui transmettent et explicitent des modèles d'organisation sociale et des idées-forces sur la ou les culture(s) qu'ils représentent.

Pistes de réflexion

Quelle est la part d'influence et d'action des États et des populations dans l'impulsion du changement ? Quelle part prennent-ils dans la vie des populations ? Quelle part prennent la société civile, les élections, les organes de pouvoir, les citoyens, individuellement ou collectivement, dans l'élaboration des principes et des modalités du vivre-ensemble ? Quels sont les canaux privilégiés et les traits marquants du débat public ? Dans quelle mesure et de quelle manière les sciences et technologies participent-elles à la prise de décision, au débat national sur les grandes questions sociétales et environnementales ? Comment la construction de la citoyenneté et les évolutions de la société sont-elles prises en charge par l'institution scolaire ?

Comprendre le fonctionnement de l'État, analyser la vie des institutions

Les peuples s'organisent pour habiter des espaces communs en fonction de leur modèle politique, de leur organisation territoriale et de leurs traditions. Ils s'appuient pour cela sur des principes ou des écrits à valeur constitutionnelle, des textes fondateurs (déclaration d'indépendance, traité politique, etc.), des pratiques et des usages. Les sociétés se pensent en termes d'organisation nationale, parfois fédérale, mais aussi internationale ; des associations de pays se forment, par aire géographique notamment, plus ou moins formalisées, autour de principes communs ou de besoins identifiés.

Pistes de réflexion

Quelle relation existe-t-il entre le pouvoir central et ses relais, entre l'État et les régions ? Quelles sont les évolutions/transformations historiques (législatives, constitutionnelles, sociales, etc.) qui ont modifié l'organisation de l'État ou de la société à des moments clés de la vie du ou des pays concernés et de leurs populations ? Quelle place prennent les représentations du pouvoir politique, des institutions et de l'histoire nationale dans l'espace public ? Quels liens entretiennent les pays dont on apprend la langue avec les organisations supranationales auxquelles elles appartiennent, le cas échéant ? Quel rôle ces organisations jouent-elles dans la vie quotidienne des populations et comment sont-elles perçues ?

Élaborer et exprimer sa pensée, son opinion, commenter les évolutions de la société

L'organisation sociale et la vie de la cité sont transposées, imaginées, commentées par les arts et la littérature. La fiction accompagne et parfois préfigure les évolutions de la société ; la presse illustre et commente l'actualité quotidienne ; la technologie et les algorithmes façonnent les goûts et les opinions ; l'art tend un miroir à la cité. L'opinion s'empare des questions sociétales et du débat politique pour commenter, critiquer, dénoncer, déformer ; esprit critique et esprit créatif se rencontrent dans certains modes d'expression, formels ou informels.

Pistes de réflexion

Comment les arts, la littérature, la fiction s'emparent-ils des questions d'actualité ? Quel rôle prennent-ils dans la diffusion et le débat d'idées ? Quelle part est prise par le commentaire de l'actualité et des évolutions de la société par rapport à la réflexion sur l'avenir et l'anticipation des évolutions à venir ? Quelle part l'État prend-il dans l'encouragement et le financement de représentations artistiques de la vie des institutions et des évolutions de la société ? Quelle est la part de liberté des artistes, créateurs, auteurs qui représentent et questionnent la vie de la cité ?

Habiter le monde

Partager les espaces (de vie, de travail, de loisir...)

Dans un monde en mouvement dont les évolutions démographiques, économiques, technologiques, culturelles et sociales induisent des recompositions spatiales à toutes les échelles, il s'agit de comprendre les nouveaux contours des lieux de vie, de loisir et de travail. Dans un contexte global d'urbanisation croissante, les enjeux de développement, d'aménagement et de partage de ces espaces induisent des choix collectifs divers en fonction des cultures.

Pistes de réflexion

Comment les sociétés se structurent-elles autour de différentes configurations d'espaces publics et privés ? Comment s'y redéfinissent la place et le rôle de chacun ? Quel est notamment l'impact de l'émancipation des femmes et de leur accès à la sphère publique ? Comment le télétravail redessine-t-il la frontière entre espace public et espace privé ? Quelle part l'aménagement des espaces fait-il au partage, à l'interaction et à la solidarité au sein de la famille, entre générations, entre hommes et femmes, entre différents groupes sociaux, culturels, économiques ?

Se déplacer (tous les jours / pour les vacances / dans ses frontières / à l'étranger / émigrer...)

La mondialisation est intrinsèquement liée à la circulation soutenue des hommes, des marchandises, des capitaux, des idées, des cultures. Mais il y va aussi de la redéfinition et parfois du durcissement des frontières. L'intensification des échanges et des déplacements a un impact sur le rythme et les modes de vie des individus, des groupes, des communautés, des pays. Les mobilités sont quotidiennes, hebdomadaires, mensuelles, annuelles (travail, tourisme...). Elles sont choisies ou subies, voire forcées (diasporas économiques, guerres, catastrophes climatiques et sanitaires). Elles sont temporaires ou définitives. Les idées même de voyage, de découverte, d'aventure, se trouvent ainsi transformées.

Pistes de réflexion

Quelles infrastructures et modalités d'aménagement des territoires sont mises en place par les États ? Quelle place est faite aux espaces ruraux, comment sont-ils reliés aux centres urbains ? Comment les espaces sont-ils remodelés par les nouveaux déplacements et les nouveaux moyens de communication ? Quels impacts économiques et écologiques les déplacements entraînent-ils ? Quelles expressions, traces artistiques et mémorielles y sont associées ? Comment les espaces urbains accueillent-ils ces mobilités ? Comment se définissent ou se redéfinissent les frontières ?

Accueillir, accepter, partager (la diversité culturelle et linguistique)

Le monde contemporain se caractérise par une circulation et un brassage intense de populations aux langues et aux cultures différentes. L'urbanisation, l'augmentation rapide du tourisme et les phénomènes de migration provoquent des interactions/rencontres culturelles et linguistiques qui posent la question de l'unité dans la diversité.

Les langues jouent un rôle essentiel dans la construction de l'identité et du sentiment d'appartenance qui unissent ou désunissent communautés d'habitants et États/pays. Elles peuvent être vecteurs de cohésion sociale et d'insertion dans des sociétés de plus en plus cosmopolites et ouvertes. Mais les langues ne sont pas univoques : elles reflètent des modes de vie, des réalités économiques et sociales et des cultures qui ne sont pas uniformes. Le rapport à l'autre se décline différemment en fonction des aires culturelles et linguistiques.

Pistes de réflexion

Comment les accents sont-ils perçus et quelles représentations leur sont associées ? Comment plusieurs langues cohabitent-elles, avec quel statut respectif et quelle connotation identitaire ? Comment la diversité et la confrontation à la différence enrichissent-elles les cultures nationales ? Comment les pratiques culturelles comme le sport et les arts favorisent-elles l'intégration et le renforcement d'un sentiment commun d'appartenance ? Comment l'accueil et l'acceptation de la diversité linguistique et culturelle, voire religieuse, peuvent-ils être mis en relation avec d'autres formes d'inclusion (à travers les arts, les sciences, le droit, la géopolitique, la sociologie) ?

Construire un avenir commun

Protéger, conserver, améliorer

La construction d'un avenir viable est un enjeu commun majeur. L'accompagnement des transformations profondes des sociétés et de la planète suppose une réflexion permanente et des actes réfléchis pour le court, le moyen et le long terme.

Pistes de réflexion

Comment préserver le patrimoine naturel et humain pour mieux orienter les évolutions nécessaires ? La volonté d'amélioration est-elle toujours compatible avec la nécessité de conservation et le principe de protection ? Comment construire l'avenir sur un socle d'expériences partagées ?

Chercher les voies du développement durable

L'innovation technologique et scientifique au service d'une relation durable aux ressources naturelles et respectueuse des écosystèmes, d'une part, et de la croissance des populations et de leurs activités au quotidien – y compris dans le monde du travail, d'autre part, sont des défis à relever de manière incontournable. Les avancées les plus pointues dans le monde de la médecine, de la communication, de l'aérospatiale, etc. modifient la vie quotidienne des sociétés.

Pistes de réflexion

Comment favoriser l'épanouissement, le bien-être individuel et collectif fondé sur le respect des libertés et des valeurs humanistes ? Quelles formes de coexistence sociale réfléchies sont au service de l'amélioration du niveau de vie ? Quel rôle l'éducation et les arts peuvent-ils jouer pour aider au développement raisonné, durable et pacifié des sociétés ?

Innover, créer, évoluer

Les évolutions sociales, environnementales, scientifiques et technologiques s'expriment dans la vie quotidienne et dans les relations humaines, dans les œuvres culturelles et artistiques. L'art sous ses formes diverses porte en lui des questions sur l'avenir, communes ou spécifiques aux différentes aires culturelles. Il y va du rapport à l'histoire, et par voie de conséquence à l'avenir dans l'aire culturelle étudiée dans les domaines économiques, démographiques, sociaux, environnementaux, scientifiques, etc. Il y va aussi des contraintes pesant sur l'organisation des espaces habités.

Pistes de réflexion

Quelles formes prend l'innovation ? Comment penser ce qu'on appelle « progrès » ? Est-ce un processus linéaire fait d'évolutions continues ? Observe-t-on au contraire des ruptures, des trajectoires complexes qui entremêlent destruction et création, des tendances à la décroissance, à la décélération des rythmes de vie ? Quels sont les ressorts des évolutions sociales, scientifiques et techniques ? Comment ces évolutions s'expriment-elles dans vie quotidienne, dans les relations humaines, dans la langue de l'aire linguistique concernée, dans les œuvres culturelles et artistiques, etc. ? Comment l'art, sous ses formes les plus diverses, porte-t-il en lui les questions sur l'avenir ?